



FLORILÈGE FAURÉ

sortie / 18 octobre 2024



label : Indesens calliope records

référence : IC059

barcode : 0650414976332

indesenscalliope.com

Récompense 

Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article/l'émission	Lien	Journaliste
31 décembre 2024	 BLA BLA BLOG	Blog	Bouquets de Fauré	www. 	Bruno Chiron

Pour terminer cette année 2024, quoi de mieux que de le faire avec Gabriel Fauré dont nous fêtons les 100 ans de sa mort. Une "Année Fauré", donc, et qui mérite ce Florilège proposé par Indesens. Les enregistrements proposés sur 2 CD s'étalent sur 50 ans, de 1974 à 2024.

La première partie de l'album est constituée du Quatuor pour piano et cordes n°2 op. 45 et de la première Sonate pour violon op. 13. Ces œuvres ont été enregistrées entre 2017 et 2024.

Gabriel Fauré, dont la musique est parfois considérée à tort comme mièvre et trop classique, surprend par sa franche énergie et son audace romantique dans le Quatuor op. 45. L'ensemble constitué par Lauriane Corneille (piano), Hugues Borsarello (violon), Arnaud Thorette (alto) et Raphaël Perraud (violoncelle) restituent de concert la densité de cette pièce de 1886, en particulier l'Allegro molto moderato. La jeunesse, la vivacité et l'audace de l'Allegro molto frappent aux oreilles. On peut aussi parler d'efficacité du langage comme du sens mélodique du compositeur français. Ringard et dépassé, Fauré ? Sûrement pas à l'écoute du troisième mouvement Adagio ma non troppo, mystérieux, raffiné, élégant mais aussi doué d'une singulière modernité avec son piano central dans le quatuor (le jeu inspiré de Lauriane Corneille fait particulièrement merveille). Le finale Allegro molto achève de nous convaincre de l'importance de cette pièce à la fois puissante et lyrique.

Le premier CD est complété par la Sonate pour violon n°1 op. 13. Elle est jouée ici au violon par Tatiana Samouil, avec David Lively au piano. La gestation de l'œuvre a duré deux ans, de 1875 à 1877, avant de trouver sa forme définitive qui a immédiatement conquis le public. Fauré impose son style fait de recherches mélodiques, d'élégance mais aussi de virtuosité (Allegro molto). Il y a cette délicatesse et cette onctuosité propre à la musique française durant la Belle Époque (le léger et espiègle Andante). Fauré insuffle tout autant une fraîcheur bienvenue dans l'avant-dernier mouvement Allegro vivo avant un finale Allegro quasi presto, enlevé, joyeux et que le duo Tatiana Samouil-David Lively mène avec éclat.

La seconde partie de ce double-album de Gabriel Fauré est consacré à des pièces brèves, et pour certaines archi-célèbres Mettons de côté le Chant funéraire op. 117, tardif (il a été composé en 1921), seul opus religieux de l'album et dont la retenue, méditative renvoie à son chef d'œuvre qu'est le Requiem. Le Chant funéraire est ici proposé dans une version de l'Orchestre d'harmonie des Gardiens de la paix, dirigé par Désiré Dondeyne. Mélodies et Romances dominant ce programme, dans des enregistrements s'étalant sur 50 ans. La harpiste Marie-Pierre Langlame et le violoncelliste Martin Löhrl sont les interprètes majoritairement représentés.

Le terme angliciste de best-of n'est pas galvaudé pour ce qui est un choix de musique de chambre, à telle enseigne que les curieux et curieuses désirant mieux connaître Gabriel Fauré seront bien inspirés de se précipiter sur ce double album, et en particulier sur le second CD passionnant.

On imagine l'embarras pour ne pas dire le déchirement des programmateurs dans le choix des pièces. Remarquons cependant que la première Mélodie, op. 7 (Après un rêve), est proposée dans deux versions, l'une avec harpe et violoncelle (Marie-Pierre Langlagent et Martin Löhr), l'autre, plus éclatante, avec trompette et piano (Eric Aubier et Pascal Gallet).

De véritables tubes classiques sont évidemment présents, que ce soit la troisième Romance sans paroles op. 17, avec Alexandre Gattet au hautbois et le pianiste Laurent Wagschal – que les fidèles de Bla Bla Blog connaissent bien maintenant. Autre pièce majeure, La Sicilienne op. 78, toujours avec Marie-Pierre Langlagent à la harpe et Martin Löhr au violoncelle. Citons aussi le léger et gracieux Papillon op. 77. Cette pièce revient plus loin dans une étonnante version pour euphonium (Lilian Meurin) et piano (Victor Metral). N'oublions pas non plus la Fantaisie op. 79 aux allures de danse fantasmagorique, avec Vincent Luca à la flûte et Emmanuel Strosser au piano ou la Romance op. 69 – romantique et mélodieuse à souhait.

Des Huit pièces brèves op. 84, cinq ont été choisies. Laura Bennett Cameron au basson accompagnée de Roger Boutry au piano en proposent deux, le Capriccioso de la n°1 et l'Improvisation de la n°5, adaptés pour cet instrument à vent séduisant et de plus en plus en vogue. Absolument immanquable ! Marie-Pierre Langlagent et Martin Löhr sont de retour pour la délicate Sérénade op. 98. L'Élégie op. 24 ne pouvait pas ne pas figurer sur l'album. Elle est proposée dans une version pour harpe et violon.

Marie-Pierre Langlagent et Martin Löhr – encore eux – viennent conclure ce programme avec de nouveau les Romances sans paroles op. 17. Outre le retour de la 3e Romance, Andante moderato, figurent la 1ère Andante quasi allegretto et la 2e Allegro molto. Tout l'esprit de Fauré est là : lignes mélodiques irrésistibles et expressivité tout en retenue.

Voilà un double-album capital pour découvrir ou redécouvrir la musique de chambre d'un compositeur capital.



17 et 20 novembre 2024

“PROMENADE MUSICALE”

Maïthé et Bernard Ventre

Émission 190 à partir de 8'

Émissions de musiques classiques et lyriques.

DÍAPASON

janvier 2025

GABRIEL FAURÉ

1845-1924

Ψ Ψ Ψ Quatuor avec piano n° 2 (a).

Sonate pour violon et piano

n° 1 (b). Chant funéraire (c).

Élégie op. 24 (d). Pièces diverses
et transcriptions.

Hugues Borsarello (a), Tatiana

Samouil (b) (violin), Arnaud

Thorette (alto) (a), Raphaël

Perraud (a), Martin Löhr (d)

(violoncelle) (a), Marie-Pierre

Langlagent (harpe) (d), Laurianne

Corneille (a), David Lively (b)

(piano), Orchestre d'harmonie

des gardiens de la paix,

Désiré Dondeyne (c).

Indésens (2 CD). Ø 1974-2024.

TT : 1 h 56'.

TECHNIQUE : 3/5



Enregistré pour ce florilège, le Quatuor avec piano n° 2 est ici interprété avec toute l'énergie requise. Les tempos sont vifs, le

scherzo tourmenté, avec des contrastes de nuances bien menés. Même dans l'Adagio, la tension ne retombe pas. Si la partie d'alto, que Fauré aime à mettre au premier plan, est admirablement tenue par Arnaud Thorette, le piano de Laurianne Corneille apparaît un peu trop à l'arrière-plan.

À côté, on retrouve entre autres la Sonate pour violon n° 1 de Tatiana Samouil et David Lively, qui ressortit d'une approche esthétique comparable (cf. n° 671) et Vincent Lucas ne faisant qu'une bouchée de la virtuose Fantaisie pour flûte (cf. n° 721). Signalons encore au curieux le rare Chant funéraire enregistré en 1974 sous la direction de Désiré Dondeyne ou l'Élégie dans un arrangement pour harpe et violoncelle que défendit Marie-Pierre Langlagent et son collègue du Philharmonique de Berlin Martin Löhr. Composé de transcriptions et pièces hétéroclites, le reste sera affaire de goût.

Thomas Herreng

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Bettina Sadoux

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX

BSArtist Management - BSArtist communication

bettina.sadoux@gmail.com - +33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com

119, av. de Versailles - F- 75016 PARIS - Siret 402 439 038 000 25 - APE N°9001 Z